2093-0624/0

M.07.03

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE LA TOTALITE DES IMMEUBLES SIS RUE DE LA GOUTTIERE 15,17 ET 19 ET RUE JARDIN DES OLIVES, 21 A BRUXELLES.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 16 mai 2002 entamant la procédure de classement comme ensemble de la totalité des immeubles sis rue de la Gouttière, 15,17 et 19 et rue Jardin des Olives, 21 à Bruxelles ;

Vu l'avis favorable émis par le Collège des Bourgmestre et Echevins de la Ville de Bruxelles en date du 10 octobre 2002 ;

Vu l'avis favorable de la CRMS émis en séance du 2 avril 2003;

Considérant que les propriétaires n'ont pas transmis d'observations dans les délais prescrits dans l'article 20 de l'ordonnance du 4 mars 1993;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites :

ARRETE

Art. 1 – Est classée comme ensemble la totalité des immeubles sis rue de la Gouttière 15, 17 et 19 et rue Jardin des Olives, 21 à Bruxelles, connus au cadastre de Bruxelles, 1ère division, section A, 1ère feuille, parcelles n° 1663a, 1665 et 1666 en raison de leur intérêt historique, artistique et esthétique précisé dans l'annexe I du présent arrêté.
La délimitation de l'ensemble est reprise sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE TOTALITEIT VAN DE GEBOUWEN GELEGEN GOOTSTRAAT, 15, 17 EN 19 EN OLIVETENHOFSTRAAT 21 TE BRUSSEL.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op het artikels 22 en 23;

let op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 16 mei 2002 houdende instelling van de procedure tot bescherming als geheel van de totaliteit van de gebouwen gelegen Goofstraat 15, 17 en 19 en Olivetenhofstraat 21 te Brussel;

Gelet op het gunstig advies van het college van Burgemeester en Schepenen van Stad Brussel uitgebracht op 10 oktober 2002;

Gelet op het gunstig advies van de KCML, uitgebracht op 2 april 2003;

Overwegende dat de eigenaars geen opmerkingen hebben meegedeeld binnen de termijn zoals voorgeschreven in artikel 20 van de ordonnantie van 4 maart 1993;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris belast met Monumenten en Landschappen,

BESLUIT

Art. 1. - Wordt beschermd als geheel : de totaliteit van de gebouwen gelegen Goofstraat 15, 17 en 19 en Olivetenhofstraat 21 bekend ten kadaster van Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 1ste blad, percelen nrs. 1663a, 1665 en 1666 wegens hun historische, artistieke en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit.
De afbakening van het geheel wordt aangeduid op het plan in bijlage II van dit besluit.

CHANCELLERIE

KANSELARIJ

Art. 2 – La zone de protection relative à l'ensemble décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 – Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté

Art. 2 - De vrijwaringzone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde geheel omvat het geheel van de percelen en de wegen, evenals gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan van bijlage II van dit besluit.

Art. 3 –De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Bruxelles, le 11 -09- 2003

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

Daniel DUCARME

Brussel, 11 -09- 2003

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

CHANCELLERIE

15 OCT. 2003

CHANCELLERIE

Gilles CLOSSOUT

KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE LA TOTALITE DES IMMEUBLES SIS RUE DE LA GOUTTIERE 15, 17 ET 19 ET RUE JARDIN DES OLIVES, 21 A BRUXELLES.

Réf. Cadastrale : Bruxelles, 1ère division, section A, 1ère feuille, parcelles n°1663a, 1665 et 1666

Description sommaire :

Cet ensemble regroupe quatre maisons construites dans le courant du XVIIe siècle et ayant probablement résisté au bombardement du centre de Bruxelles en 1695. Ces maisons sont caractéristiques de la typologie rencontrée dans l'habitat privé bruxellois des XVIIe et début XVIIIe siècles (maison avant, cour et bâtiment arrière), ainsi que des matériaux traditionnels (maçonnerie en «brique espagnole» et pierre blanche pour les soubassements, cordons et encadrements des ouvertures, façade enduite, bâtière de tuiles...).

Maisons n° 15, rue de la Gouttière et n° 21, rue Jardin des Olives

Deux maisons, distinctes l'une de l'autre à l'origine, forment l'angle de ces deux rues : la maison sise n° 15, rue de la Gouttière, est annexée d'une cour et d'un bâtiment arrière (l'ensemble s'étendant sur une parcelle profonde), tandis que la maison sise rue Jardin des Olives, n° 21, rattrape le décalage dû à l'angle de la rue : il s'agit là d'une toute petite maison composée d'une seule pièce de forme trapézoïdal.
Ces deux édifices ont été réunis à la fin des années 1990 afin de former un espace unitaire : le mur mitoyen a été percé à chaque niveau et les sols ont été nivelés. Outre cette nouvelle organisation des espaces, des éléments matériels ont été déplacés (poutres enlevées et replacées...) et d'autres ont été préservés *in situ*.

Maison n° 15, rue de la Gouttière

La façade principale s'étage sur trois niveaux : rez-de-chaussée, 1er étage et combles. La façade a été modifiée à diverses reprises : les fenêtres du 1er étage ont été transformées au XIXe siècle (suppression de la croisée, pose d'un seuil saillant, et peut-être réorganisation en deux baies qui auraient remplacé trois fenêtres existantes mais ce dernier point reste hypothétique dans l'état actuel des connaissances) et le rez-de-chaussée a été totalement perturbé par l'installation d'une porte de garage en 1953, en remplacement d'une vitrine et d'une porte sous entablement de style Louis XVI (AVB TP 69 919). Aujourd'hui, la façade a été totalement dérochée et les briques abîmées ont été remplacées par des briques de remploi. Le pignon à gradins a conservé ses ouvertures d'origine : fenêtre centrale cintrée à clé sur impostes et deux baies rectangulaires symétriques. Le sommet du pignon est ouvert d'un jour également encadré de pierre blanche.

Lors de la récente rénovation, la façade arrière a été en grande partie reconstruite et réenduite : les ancres métalliques en I affichent la structure intérieure et le pignon à rampants droits est percé d'une baie rectangulaire. Les châssis en bois ont été remplacés par des châssis en PVC.

La **maison avant** du n° 15 a été construite sur des souterrains (voûte en berceau) uniquement présents sous la partie arrière. Au rez-de-chaussée, au-delà de la grande pièce de la maison avant (accès par la porte de garage), la cour a été récemment couverte au niveau du sol du 1er étage (couverture en béton éclairée d'un lanterneau). Les façades donnant sur la cour ont été percées afin de réunir la totalité du rez-de-chaussée. Le sol et le plafond de ce niveau ont été refaits en béton. Les anciennes poutres enchâssées dans les murs mitoyens et qui supportaient le plancher du 1er étage ont cependant été gardées et le nouveau plancher en béton s'y superpose. Les murs mitoyens ont été doublés d'une nouvelle paroi en brique.
La première volée d'escalier, au n° 15, a été supprimée ; le 1er étage est maintenant desservi par un nouvel escalier placé dans la maison voisine n° 21, rue Jardin des Olives (ce dernier escalier a lui-même été placé à un autre endroit que l'endroit originel). Par contre, menant du 1er étage au niveau des combles, l'escalier de la maison n° 15 a été conservé à son emplacement d'origine (au fond de la maison avant) même si la menuiserie a été remplacée. Le 1er étage a été entièrement décloisonné. Les poutres et solives ont été préservées, seules les parties abîmées ont été remplacées par des matériaux de récupération. L'ancien conduit de cheminée (contre le mitoyen avec la maison n° 21) est encore présent, le manteau de cheminée est remplacé. Dans l'espace de la cour, une galerie a été construite lors de la récente

CHANCELLERIE

rénovation afin de relier la maison avant et le bâtiment arrière : elle repose sur la couverture de la cour et s'étage sur deux niveaux.
Dans les combles de la maison avant, la charpente n'a que partiellement conservé sa dimension originale : de nombreux éléments ont été remplacés au moyen de pièces en bois scié. La vision de la totalité de la charpente a également disparu, du fait de la pose de plaques de plâtre. De nouvelles fenêtres de toiture éclairent maintenant les versants du toit.

Le **bâtiment arrière**, totalement réaménagé, s'étage en un rez-de-chaussée, un étage et deux niveaux de combles (bâtiment récemment rehaussé).

Maison n° 21, rue Jardin des Olives

La façade forme un angle obtus avec le pignon de la maison décrite ci-dessus. Dérochée également, la façade du n° 21 est organisée en deux niveaux de trois travées, sous une bâtière de tuiles (corniche et lucarne à fronton triangulaire). Le rez-de-chaussée, récemment rénové, comporte un soubassement en pierre blanche chanfreiné. Les fenêtres ont été transformées au XIXe siècle (suppression de la croisée, pose d'un seuil saillant) tandis que la lucarne, située approximativement dans l'axe du trumeau entre les 2ème et 3ème travées, est le résultat d'une transformation récente.

La 1ère travée (travée de gauche) est plus étroite que les deux suivantes. Cette différence correspond à l'ancienne organisation intérieure de la maison, l'escalier original y étant placé. Maintenant, le nouvel escalier (cfr. *supra*) a été placé au fond de cette petite maison. L'intérieur a été entièrement réaménagé. Aujourd'hui, la maison n° 21 sert de vestibule et contient la cage d'escalier desservant la maison n° 15.

Maison n° 17, rue de la Gouttière

Celle-ci se compose d'une maison avant, d'une courette en partie occupée par des annexes et d'un bâtiment arrière.

La **maison avant** comporte un niveau de caves, un rez-de-chaussée, un étage et un niveau sous toiture. La façade, enduite et ponctuée d'ancres en I, comprend deux travées et se termine par un pignon à rampants droits surmonté d'un pinacle de section carrée. Les ouvertures ont été remaniées, probablement au XIXe siècle, y compris la baie meunière du pignon (baie qui n'est pas positionnée au centre du pignon). Une petite vitrine, résultat d'une transformation, occupe la travée gauche du rez-de-chaussée, au-dessus du soubassement en pierre blanche. Les ouvertures du rez-de-chaussée sont également encadrées par de la pierre blanche. Deux trous de boulin se situent au-dessus du plancher du grenier. La toiture en bâtière perpendiculaire est couverte de tuiles.

La façade arrière originale de trois niveaux avec pignon à rampants droits renforcé par des ancres en I est conservée malgré plusieurs modifications apportées au niveau des baies et l'adjonction d'éléments en annexe. La chute partielle de l'enduit laisse apparaître les briques espagnoles qui en constituent la maçonnerie.

A l'intérieur de la maison avant, la position de l'escalier a été maintenue malgré son remplacement au XIXe siècle. Les poutres équarries et solives supportant les planchers sont conservées (plancher renouvelé). La belle charpente de toiture, à fermes à entrait retroussé et assemblée par tenon et mortaise avec chevilles en bois, est bien conservée (certains chevrons semblent également être d'origine).

Le **bâtiment arrière** est relié à la maison avant par de petites constructions annexes plus récentes (constructions basses et une en surplomb) empiétant sur la largeur de la courette. Il compte trois niveaux d'une seule travée et ne possède pas de caves. Construit en brique espagnole avec une ancre en I restée visible, ce petit bâtiment ancien est probablement contemporain de la maison principale. La toiture en appentis est recouverte de tuiles.
De récents travaux de déblaiement entrepris dans la cour ont permis de retrouver un puits.

Maison n° 19, rue de la Gouttière

L'habitation n° 19, probablement aussi ancienne que les biens précédemment décrits, se compose d'une maison et d'une cour. De proportions plus imposantes que celles de ses voisines

CHANCELLERIE

n° 17, la maison n° 19 comporte un sous-sol, un rez-de-chaussée (soubassement en pierre blanche), un étage et un niveau sous combles.

La façade à rue, cimentée et renforcée par des ancres en I au niveau des planchers des étages, compte trois travées. Le pignon à sept gradins est percé d'une baie axiale en plein cintre. Cette dernière est flanquée de deux petites fenêtres rectangulaires et surmontée d'un jour rectangulaire. Transformées au XIXe siècle, les ouvertures du rez-de-chaussée et du 1er étage ont perdu leur croisée et ont été munies d'un appui en pierre bleue, légèrement saillant. La toiture en bâtière perpendiculaire est couverte de tuiles.

La façade arrière donnant sur la cour (celle-ci étant en partie construite et couverte) est originale : elle conserve sa maçonnerie enduite et se termine par un pignon à rampants droits, sommé d'un pinacle carré. Une baie cintrée ouvre le pignon. Des ancres en I et des trous de boulin ponctuent la façade.

Dans la cour, couverte au niveau du sol du 1er étage, une annexe a été construite sur deux niveaux : ces deux interventions ont probablement été réalisées dans le courant du XXe siècle.

Seule la partie arrière de la maison est construite sur caves. Celles-ci sont voûtées d'un berceau en brique. Le sol d'une partie des souterrains est surélevé (raison et datation indéterminées dans l'état actuel des connaissances). On note aussi la présence, inexpliquée, de deux piliers accolés au mur mitoyen avec la maison n° 21, rue de la Gouttière. Un soupirail permet une prise d'air depuis la cour.
Les niveaux hors-sol s'organisent en deux pièces en enfilade (du côté du n° 21, rue de la Gouttière) et une cage d'escalier au fond de la maison (du côté de la maison n° 17, rue de la Gouttière). L'escalier, probablement refait dans le courant du XIXe siècle, est à deux volées droites et palier intermédiaire (ce dernier mène aux niveaux décalés de l'annexe érigée dans la cour). Au rez-de-chaussée, un corridor d'entrée mène à l'escalier, il en est séparé par une porte intérieure surmontée d'une baie d'imposte vitrée de forme ovale. Deux conduits de cheminée traversent les étages et s'appuient contre le mitoyen avec la maison n° 21. Au 1er étage, des faux-plafonds empêchent de préciser si la structure originale des gîtages est encore présente. Dans un des murs mitoyens, une ancre maintient en place une des poutres de la maison voisine (n° 17, rue de la Gouttière).

Dans les combles cloisonnés en 3 pièces, les fermes de charpente ne sont pas visibles du fait de l'habillage des murs mais la structure ancienne est probablement encore existante.

La description qui précède n'est pas exhaustive, elle présente les éléments actuellement connus. Lors de sondages qui seraient effectués dans le cadre de travaux, d'autres éléments, participant à l'intérêt historique, esthétique ou artistique, pourraient être mis au jour. Les éléments qui seraient découverts sont à prendre en considération, dans la mesure où ils participent à cet intérêt.

Intérêt présenté par les biens selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique et esthétique :

La rue de la Gouttière est située dans un quartier du centre qui fut largement touché par le bombardement de Villeroy en 1695. Du 13 au 15 août 1695, les troupes françaises dirigées par le maréchal de Villeroy bombardent la ville pendant 48 heures, détruisant près de 4000 maisons qui couvrent approximativement un tiers de la surface bâtie.
La reconstruction du centre de Bruxelles après cette catastrophe constitue l'un des événements majeurs de l'histoire urbanistique de la ville.
Si l'on décide de reconstruire en conservant la division parcellaire médiévale, sans percées monumentales, c'est néanmoins une ville profondément différente qui surgit en quelques années.
Sur plus de 4000 maisons reconstruites, moins de 100 conservent actuellement une façade sans transformation radicale. En dehors des bâtiments de la Grand Place et celles récemment classées dans l'îlot sacré, un nombre important de constructions datant de la reconstruction restent sans protection.

CHANCELLERIE

Il est important de préserver rapidement ce patrimoine qui range Bruxelles parmi les grands exemples de reconstruction aux XVIIème – XVIIIème siècles aux côtés de Londres après l'incendie de 1666, Rennes après l'incendie de 1720, Lisbonne après le tremblement de terre de 1755.

La rue de la Gouttière est une rue très ancienne qui remonte probablement au XIVème siècle. Elle croisait le tracé de la première enceinte urbaine (XIIIème siècle).
Allant de la rue des Grands Carmes à la rue des Bogards, elle reçut le nom de « rue de la Mauvaise Gouttière » au XVIIème siècle. Son tracé coudé est interrompu par la rue des Moineaux et du Jardin des Olives.
Dans les rues anciennes du centre ville, l'alignement présente à plusieurs reprises des accidents dus aussi bien au remaniement du tracé viaire qu'aux remaniements du parcellaire lors des différentes vagues d'urbanisation. Ces légères ruptures dans les alignements sont notamment visibles dans plusieurs rues du centre de Bruxelles et notamment rue de la Gouttière à hauteur du n°19. Il s'agit de légers reculs d'alignements ou redressements dans le tracé des rues datant du Moyen Age.
L'ensemble de maisons de la rue de la Gouttière 15, 17 et 19 témoigne, par leur implantation, du tracé moyenageux de cette voirie.

On remarque dans le quartier Saint-Jacques, la présence de parcelles étroites et peu profondes, datant du XVIIème siècle, qui forment une des caractéristiques fondamentales du quartier. Ces maisons traditionnelles présentent encore de nombreuses caractéristiques de l'habitat modeste du centre de Bruxelles dans le courant du XVIIe siècle. La typologie de cet habitat est simple : sur une parcelle étroite, une maison principale est suivie d'une cour et éventuellement d'un bâtiment arrière. De nombreux éléments sont encore en place, témoignant des techniques et matériaux de construction alors utilisés. Malgré certaines transformations, pour la plupart intérieures, l'ensemble garde une cohérence qu'il est souhaitable de préserver afin de garder dans le centre ville les traces de l'habitat ancien. L'intérêt est ici d'autant plus marqué puisque ces maisons seraient antérieures au bombardement de 1695, qui a ruiné une grande partie du cœur historique.

Vu pour être annexé à l'arrêté du , 1 1 -09- 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

15 OCT. 2003

CHANCELLERIE

Gilles CLAREBOUT

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE TOTALITEIT VAN DE GEBOUWEN GELEGEN GOOTSTRAAT 15, 17 EN 19 EN DE OLIVETENHOFSTRAAT 21 TE BRUSSEL.

Kadastrale gegevens : Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 1ste blad, percelen nrs. 1663a, 1665 en 1666

Beknopte beschrijving :

Dit geheel omvat vier huizen uit de 17de eeuw die vermoedelijk het bombardement van het stadscentrum in 1695 "overleefden". De vier huizen zijn typerend voor de Brusselse privé-woningbouw van de 17de en het begin van de 18de eeuw (voorhuis, binnenplein en achterhuis) en het traditionele materiaalgebruik (metselwerk in "Spaanse baksteen" en witsteen voor de onderbouw, banden en omlijsting van de openingen, bepleisterde gevel, zadeldak met pannen, ...).

Huizen met nr. 15 in de Gootstraat en 21 in de Olivetenhofstraat

Op de hoek van beide straten stonden twee – aanvankelijk gescheiden – huizen. Het huis met nr. 15 in de Gootstraat is voorzien van een binnenplein en een achterhuis (het geheel neemt een diep perceel in beslag), terwijl het huis met nr. 21 in de Olivetenhofstraat het ruimteverlies als gevolg van de hoek opvangt : het gaat om een zeer klein huis dat slechts één trapeziumvormig vertrek omvat.
Beide gebouwen werden eind jaren '90 verbonden om één ruimte te vormen : de gemeenschappelijke muur werd op elk niveau geopend een de vloeren werden genivelleerd. Afgezien van deze nieuwe ruimtelijke indeling werden er ook materiële elementen verplaatst (verwijdering en herplaatsing van balken, ...), terwijl andere *in situ* bewaard werden.

Huis nr. 15 in de Gootstraat

De hoofdgevel omvat drie niveaus : benedenverdieping, eerste verdieping en zolder. De gevel werd diverse malen gewijzigd. Zo werden de venster van de 1ste verdieping in de 19de eeuw gewijzigd (verwijdering van het vensterkozijn, aanbrengen van een uitspringende vensterbank en misschien overgang van drie naar twee vensteropeningen, hoewel laatstgenoemd punt volgens de thans bekende gegevens een veronderstelling is) en werd de benedenverdieping totaal verstoord door het aanbrengen van een garagepoort in 1953, ter vervanging van een uitstalraam en een deur onder een hoofdgestel in Lodewijk XVI-stijl (SAB OW 69919). De gevel is thans volledig afgebeitst en de beschadigde bakstenen werden vervangen door hergebruikte bakstenen. In de getrapte topgevel bleven de oorspronkelijke openingen behouden : een boogvormig centraal venster met sluitsteen op imposten en twee symmetrische rechthoekige openingen. Bovenaan de topgevel bevindt zich eveneens een lichtopening met een witstenen omlijsting.

Bij de recente renovatie werd de achtergevel grotendeels herbouwd en opnieuw bepleisterd : de metalen ankers met I-profiel geven de interne structuur aan. De topgevel met rechte oplopen is voorzien van een rechthoekige opening. Het houten raamwerk werd vervangen door PVC-ramen.

Het **voorhuis** van nr. 15 werd gebouwd op een kelder (booggewelf) die enkel in het achterste gedeelte aanwezig is. Op de benedenverdieping werd het binnenplein achter het hoofdvertrek van het voorhuis (met toegang lans de garagepoort) onlangs overdekt (betonnen overkapping met een lichtkoepel). In de gevels die uitgeven op het binnenplein werden openingen aangebracht om de volledige benedenverdieping tot één geheel te maken. Vloer en plafond van dit niveau werden vernieuwd in beton. De oude balken die waren ingemetseld in de gemeenschappelijke muur voor het schragen van de vloer van de eerste verdieping bleven evenwel behouden. De nieuwe betonnen vloer werd boven de balken aangebracht. De gemeenschappelijke muren werden voorzien van een nieuwe wand in baksteen.
De eerste traparm in nr. 15 werd verwijderd. Men bereikt de 1ste verdieping via een nieuwe trap die aangebracht werd in het aanpalend huis met nr. 21 in de Olivetenhofstraat. (Laatstgenoemde trap bevindt zich niet op de oorspronkelijke plaats.) De trap in het huis met nr.



15 die leidt van de eerste verdieping naar de zolder bleef daarentegen behouden op zijn oorspronkelijke plaats (achteraan in het voorhuis), hoewel het schrijnwerk vervangen werd. Op de eerste verdieping werden alle tussenschotten verwijderd. De balken bleven bewaard. Enkel de beschadigde gedeelten werden vervangen door hergebruikt materiaal. Het oude schoorsteenkanaal (tegen de gemeenschappelijke muur met nr. 21) is nog aanwezig, maar de schoorsteenmantel werd vervangen. Op het binnenplein werd tijdens de recente renovatie een galerij aangelegd om het voorhuis te verbinden met het achterhuis. Deze galerij rust op afdekking van het binnenplein en omvat twee niveaus.

Op de zolderverdieping van het voorhuis is het gebinte slechts gedeeltelijk bewaard gebleven : talrijke elementen werden vervangen door onderdelen in zaaghout. Het gebinte is ook niet meer volledig zichtbaar omdat er gipsplaten werden aangebracht. De dakschilden worden thans verlicht door nieuwe dakvensters.

Het **achterhuis**, dat volledig verbouwd werd, omvat een benedenverdieping, een bovenverdieping en twee zolderverdiepingen (het gebouw werd onlangs verhoogd).

Huis met nr. 21 in de Olivetenhofstraat

De gevel vormt een stompe hoek met die van het hierboven beschreven huis en is eveneens afgebeitst. Deze gevel telt twee niveaus en drie traveeën onder een zadeldak met pannen (kroonlijst en dakvenster met driehoekig fronton). De benedenverdieping, die onlangs werd gerenoveerd, rust op een fundering van afgeschuinde witsteen. De vensters werden gewijzigd in de 19de eeuw (verwijdering van de raamkozijnen en aanbrengen van uitspringende vensterbanken). Het dakvenster, dat zich ongeveer in de as van de muurdam tussen de 2de en de 3de travee bevindt, het resultaat is van recente verbouwingswerken.

De 1ste travee (links) is smaller dan de twee volgende. Dit verschil in breedte geeft de oorspronkelijke indeling van het huis aan : de smalle travee stemt overeen met de plaats van de oorspronkelijk trap. De nieuwe trap (zie hierboven) werd achteraan in dit kleine huis geplaatst. Het interieur werd volledig heringericht. Het huis met nr. 21 doet thans dienst als vestibule en omvat ook de trap naar het huis met nr. 15.

Huis met nr. 17 in de Gootstraat

Dit huis omvat een voorhuis, een klein binnenplein dat gedeeltelijk is ingenomen door bijgebouwen en een achterhuis.

Het **voorhuis** omvat een kelderniveau, een benedenverdieping, een bovenverdieping en een dakverdieping. De bepleisterde gevel is voorzien van I-vormige ankers, telt twee traveeën en eindigt op een topgevel met rechte oplopen en een pinakel met vierkante doorsnede. De muuropeningen ondergingen wijzigingen, vermoedelijk in de 19de eeuw, met inbegrip van het molenvenster in de topgevel (dat zich niet in het midden van de topgevel bevindt). In de linker travee van de benedenverdieping, boven de fundering in witsteen, bevindt zich een klein uitstalraam, dat het resultaat is van een verbouwing. De muuropeningen op de benedenverdieping zijn voorzien van witstenen omlijstingen. Boven de vloer van de zolderverdieping treffen we twee steigergaten aan. Het haakse zadeldak is bedekt met pannen.

De oorspronkelijke achtergevel met drie niveaus en een topgevel met rechte oplopen, versterkt met I-vormige ankers, is bewaard gebleven, ondanks verschillende aanpassingen van de vensters en de toevoeging van nieuwe elementen. De gedeeltelijk afgebrokkelde bepleistering maakt metselwerk in Spaanse baksteen zichtbaar.

In het voorhuis behield de trap zijn plaats, hoewel deze vervangen werd in de 19de eeuw. De behakte vloerbalken bleven bewaard (de vloer werd vervangen). Het mooie dakgebinte met spanten en hanenbalken, geassembleerd aan de hand van pennen en kepen met houten pennen, is goed bewaard gebleven (ook bepaalde dakribben zijn waarschijnlijk oorspronkelijke exemplaren).

Het achterhuis is met het voorhuis verbonden via recentere kleine bijgebouwen (lage bouwsels, waarvan één overhangend) die het binnenplein in de breedte innemen. Dit achterhuis telt drie niveaus en één enkele travee, zonder kelderniveau. Het is opgetrokken in Spaanse baksteen met een zichtbaar gebleven I-vormig anker. Dit kleine oude gebouw is vermoedelijk gelijktijdig met het hoofdhuis gebouwd. Het schuindak is bedekt met pannen.
Bij recente afgraafwerken op het binnenplein kwam een put aan het licht.

KANSELARIJ

Huis nr. 19 in de Gootstraat

De woning met nr. 19, dat waarschijnlijk even oud is als de hierboven beschreven gebouwen, is samengesteld uit een huis en een binnenplein. Dit gebouw is groter dan het aanpalende huis met nr. 17 en omvat een kelderverdieping, een benedenverdieping (fundering in witsteen), een bovenverdieping een zolderniveau.

De gecementeerde straatgevel is versterkt met I-vormige ankers ter hoogte van de vloeren van de verdiepingen en telt drie traveeën. De topgevel met zeven treden is voorzien van een axiale opening met rondboog. Aan weerszijden van deze opening bevindt zich een klein rechthoekig venster. Erboven treffen we een rechthoekig lichtgat aan. Bij verbouwingen in de 19de eeuw werden de vensterkozijnen op de benedenverdieping en de 1ste verdieping verwijderd en werden de vensters voorzien van lichtjes uitspringende vensterbanken in hardsteen. Het haakse zadeldak is bedekt met pannen.

De achtergevel die uitgeeft op het (gedeeltelijk bebouwde en overdekte) binnenplein vertoont originele kenmerken : deze gevel, waarvan het bepleisterde metselwerk bewaard bleef, eindigt op een topgevel met rechte oplopen, voorzien van een vierkante pinakel. In de muur is een boogvormige opening aangebracht. Op de gevel bemerken we I-vormige ankers en steigergaten.

Op het binnenplein, dat overdekt werd ter hoogte van de vloer van de 1ste verdieping, werd een bijgebouw met twee niveaus opgetrokken. Zowel de overkapping als het bijgebouw dateren vermoedelijk van de 20ste eeuw.

Enkel het achterste gedeelte van het huis is boven kelders gebouwd. Het gaat om kelders met bakstenen booggewelven. De vloer van de kelderverdieping werd gedeeltelijk verhoogd (wanneer en waarom dit gebeurde is thans niet geweten). Opmerkelijk is ook de aanwezigheid van twee pijlers tegen de gemeenschappelijke muur met nr. 21 in de Gootstraat, waarvoor geen verklaring bestaat. Verluchting geschiedt via een keldergat op het binnenplein.
De bovengrondse niveaus zijn ingedeeld in twee opeenvolgende vertrekken (kant Gootstraat 21) en een traphuis achteraan in het huis (kant Gootstraat 17). De trap die waarschijnlijk vernieuwd werd in de 19de eeuw, omvat twee rechte armen met een overloop (deze overloop verschaft toegang tot het bijgebouw op het binnenplein, waarvan de niveaus zich niet op dezelfde hoogte bevinden als die van het hoofdgebouw). Op de benedenverdieping leidt een gang naar de trap. Trap en gang worden gescheiden door een binnendeur met ovalen bovenraam. Twee schoorsteenkanalen tegen de gemeenschappelijke muur met nr. 21 lopen door de verdiepingen. Op de 1ste verdieping is het door de loze zoldering niet mogelijk te achterhalen of de oorspronkelijk balken nog aanwezig zijn. In één van de gemeenschappelijke muren is een balk van het aanpalend huis (Gootstraat 17) verankerd.

In zolder, die met schotten in 3 vertrekken verdeeld is, zijn de spanten van het gebinte niet zichtbaar wegens de muurbekleding, maar vermoedelijk is de oude structuur bewaard gebleven.

Bovenstaande beschrijving is niet volledig en geeft weer wat thans gekend is. Eventuele proefboringen in het kader van werken zouden andere elementen aan het licht kunnen brengen die bijdragen tot de historische, esthetische of artistieke waarde van het gebouw. Met aldus ontdekte elementen dient rekening gehouden te worden in de mate dat ze bijdragen tot voornoemde waarde.

Waarde van het goed volgens de criteria, bepaald in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed :

Historische, artistieke en esthetische waarde :

De Gootstraat bevindt zich in een centrumwijk die erg te lijden had onder het bombardement van de Villeroy in 1695. Van 13 tot 15 augustus 1695 bombardeerden Franse troepen onder leiding van maarschalk de Villeroy de stad gedurende 48 uur, waarbij bijna 4000 huizen vernield werden, wat overeenkomt met een derde van de bebouwde oppervlakte.
De heropbouw van het Brusselse stadscentrum na deze catastrofe is een van de belangrijkste gebeurtenissen in de stedenbouwkundige geschiedenis van de stad.

KANSELARIJ

Hoewel beslist werd te herbouwen op de vroegere percelen, zonder monumentale herschikkingen, verrees er op enkele jaren tijd een sterk veranderde stad.
Van de 4000 herbouwde huizen zijn er thans minder dan 100 waarvan de gevel niet ingrijpend verbouwd werd. Behalve de gebouwen aan de Grote Markt en de onlangs beschermde gebouwen in de Vrije Gemeente is een groot aantal gebouwen uit de periode van de heropbouw niet beschermd.
Het is van belang spoedig te zorgen voor bescherming van dit erfgoed, dat Brussel tot één van de grote voorbeelden van heropbouw in de 17de en 18de eeuw maakt, naast Londen na de brand in 1666, Rennes na de brand in 1720 en Lissabon na de aardbeving in 1755.

De Gootstraat is een zeer oude straat waarvan het ontstaan vermoedelijk teruggaat tot de 14de eeuw. Deze straat kruiste het tracé van de eerste stadsomwalling (11de – 13de eeuw).

De Gootstraat liep van de Lievevrouwbroersstraat naar de Bogaardenstraat en werd in de 17de eeuw omgedoopt tot "Slechte Gootstraat". Het bochtig tracé wordt onderbroken door de Mussenstraat en de Olivetenhof.
In de oude straten van het stadscentrum komen meermaals afwijkingen van de bouwlijn voor, die zowel te wijten zijn aan wijzigingen van het wegtracé als aan perceelherschikkingen in het kader van de verschillende stadsvernieuwingsgolven. Dergelijke lichte afwijkingen van de bouwlijn zijn zichtbaar in meerdere Brusselse centrumstraten en meer bepaald in de Gootstraat ter hoogte van huisnummer 19. Het gaat daarbij om lichte verschuivingen naar achteren of naar voren ten opzichte van het middeleeuws straattracé.
Het geheel gevormd door de huizen met nrs. 15, 17 en 19 in de Gootstraat is een getuigenis van het middeleeuws tracé van de Gootstraat.

In de Sint-Jacobswijk treft men smalle en korte percelen aan die dateren uit de 17de eeuw en een essentieel kenmerk vormen van deze wijk. Deze traditionele huizen vertonen nog vele typische kenmerken van bescheiden woningen in het Brussels stadscentrum in de 17de eeuw. Dergelijke woningen beantwoorden aan een eenvoudige typologie : een smal perceel met een hoofdhuis gevolgd door een binnenplein en eventueel een achterhuis. Talrijke oorspronkelijke elementen bleven bewaard en getuigen van de destijds gebruikte materialen en technieken. Ondanks bepaalde – grotendeels interne – verbouwingen gaat het hier om een samenhangend geheel dat bescherming verdient teneinde een voorbeeld van de oude woningbouw in het stadscentrum te behouden. De waarde van deze gebouwen is des te groter daar ze vermoedelijk dateren van vóór het bombardement van 1695 waarbij een groot gedeelte van het historisch centrum vernield werd.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 11 -09- 2003

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

15 OCT. 2003

Willem DRAPS

CHANCELLERIE

Gilles CL[illegible]
KANSELARIJ

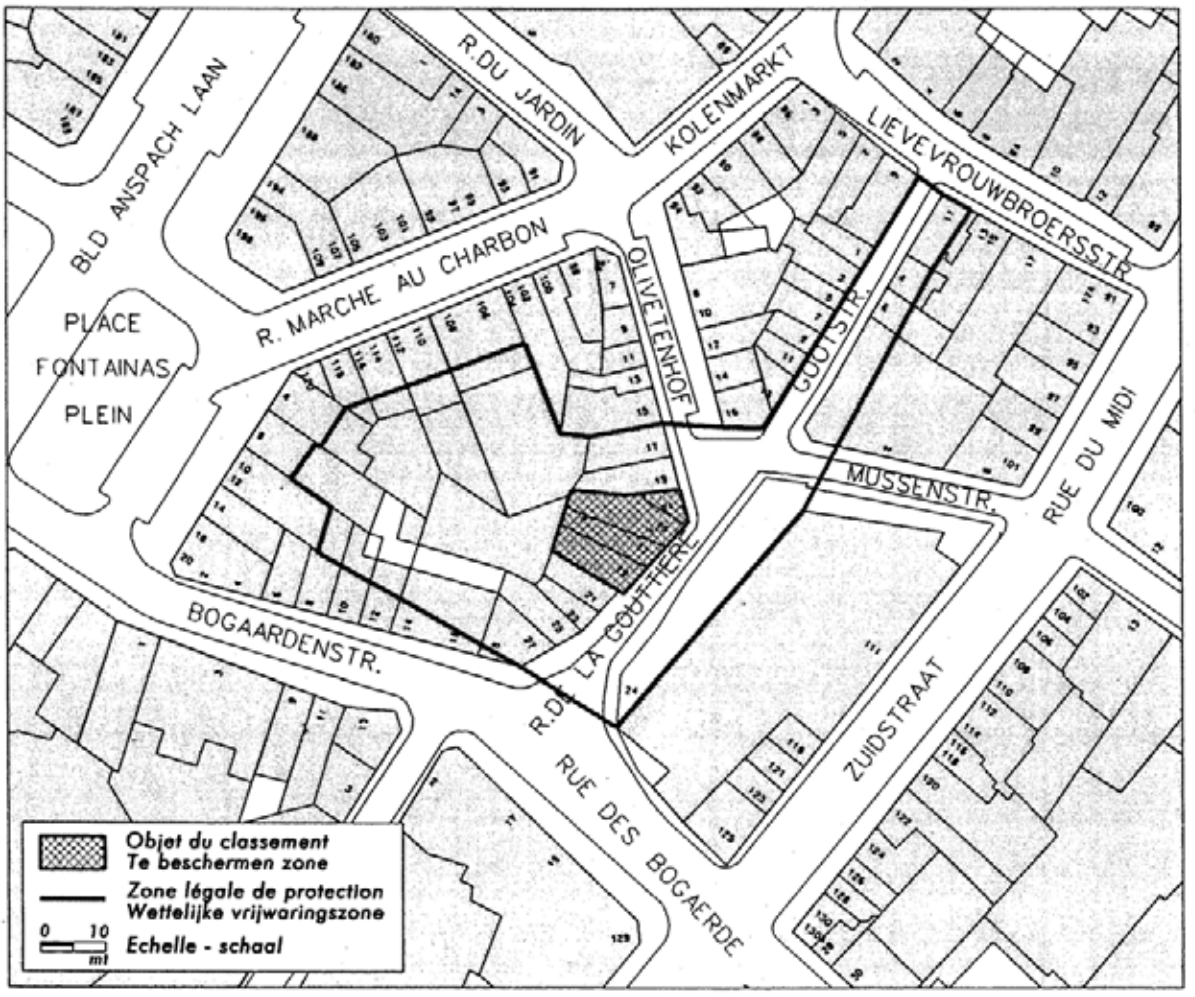
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
KANSELARIJ

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE LA TOTALITE DES IMMEUBLES SIS RUE JARDIN DES OLIVES 21 ET RUE DE LA GOUTTIERE 15, 17 ET 19 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL DE TOTALITEIT VAN DE GEBOUWEN GELEGEN GOOTSTRAAT 15, 17 EN 19 EN DE OLIVETENHOFSTRAAT 21 TE BRUSSEL

DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ET DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 11-09-2003

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 11-09-2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

15 OCT. 2003

CHANCELLERIE

KANSELARIJ